

AKTUELL

STRATÉGIE NATIONALE DE RÉSILIENCE

Pas de panique, le gouvernement est là !

Léo-Paul Hoffmann

La salle de presse de l'Hôtel Saint-Augustin était remplie ce mercredi 1er juillet. Le gouvernement avait invité les médias pour parler résilience et sécurité. Munis d'un sondage, les ministres Léon Gloden (CSV), Yuricko Backes (DP) ainsi que le premier, Luc Frieden, ont dévoilé leur Stratégie nationale de résilience, le programme « LëtZ'Prepare ! ».

Le sondage sur lequel se base le gouvernement a été commandité par le Haut-commissariat à la protection nationale. L'ILRES a conduit l'enquête visant à évaluer la perception des citoyens sur les « risques et menaces » qu'ils pourraient être amenés à vivre au quotidien. L'enquête quantitative (plus de 1.500 sondés-es) se base sur un questionnaire internet et des entretiens téléphoniques. À partir de ces données, le premier ministre veut « préparer l'État et la société à toutes les possibilités » et organiser les communes autour de son projet de résilience.

L'ILRES a proposé un panel de menaces élargi. Celui-ci regroupe les conséquences du réchauffement climatique (incendies ou inondations), les risques d'attaques externes (cyber, militaires ou ingérences politiques), les crises de production (crises financières ou pénuries) et les épidémies sanitaires. Les sondés-es ont classé ces menaces en fonction des questions posées. La première question s'intéresse à la perception des personnes interrogées sur « la probabilité que ces risques se produisent ». D'après les sondés-es, érigés-es en expert-es informatiques, les cyberattaques auraient la plus grande probabilité de se produire. Mais les accidents nucléaires et les crises économiques seraient, de loin, les scénarios les plus inquiétants.

Le gouvernement compte responsabiliser ses résident-es. « Nous devons garder un État protecteur, mais également une société où chacun participe à l'effort de résilience », avance Luc Frieden. À la rentrée, le guide « LëtZ'Prepare ! » indiquera la marche à suivre en fonction de tous les scénarios recueillis. Les résident-es seront mieux informés-es sur les procédures. Il s'agit d'une stratégie « pan-sociétale » et « pan-gouvernementale », expose le premier ministre. Cette idée tombe également sous le « plan local de résilience », qui informe les communes sur les étapes à suivre lors d'une « catastrophe », explique pour sa part le ministre des Affaires intérieures, Léon Gloden. Ce guide

indiquera, par exemple, le nombre de « conserves de raviolis » que les infrastructures communales devront stocker pour assurer une survie de 72 heures. La construction de nouvelles infrastructures communales pourra être subventionnée par l'État, si elles respectent les critères du label de résilience du gouvernement. Les infrastructures construites avec des matériaux optimisés pour faire face au dérèglement climatique ne devraient cependant pas profiter de ces aides. Ce dispositif permettrait aux communes de transformer leurs futures infrastructures en abris de fortune en cas de « catastrophe ».

La stratégie du sondage

La ministre de la Défense, Yuricko Backes, est moins alarmiste que ses deux compères du gouvernement. Elle rappelle d'abord que « nous ne sommes pas à la porte d'un conflit armé ». Mais elle pense qu'un « lien doit être créé entre le monde civil et le monde militaire », dans le cas où le Luxembourg entrerait dans un conflit armé « pour défendre le front allié de l'Otan ». Pendant la conférence de presse, les trois ministres basculent en permanence entre les exemples de menaces anxiogènes (guerres et accidents nucléaires) et des exemples moins angoissants, comme les coupures d'électricité.

Pour assurer la sécurité de ses résidents, le pays doit se reposer sur un dispositif d'alerte efficace. Cela ne sert à rien de prévoir les « catastrophes » si les résident-es ne sont pas informés-es à temps de leur venue. Le gouvernement se félicite du dispositif LU-Alert, dont l'application a été téléchargée par 40 % des sondés-es. « Il y a des pays, comme l'Espagne qui viennent nous demander conseil sur le dispositif de communication », s'enorgueillit Léon Gloden.

Les « scénarios catastrophes » restent cependant flous. L'État ambitionne de se préparer à tout, en développant une stratégie reposant sur un socle fragile : un sondage d'opinion. De plus, ce sondage ne mesure pas les risques réels, mais la « perception » des risques et menaces par les résident-es. À propos des sondages, Pierre Bourdieu écrivait en 1973 : « L'opinion publique n'existe pas ». Le gouvernement lui répond cinquante ans plus tard : « Nous allons nous baser dessus pour élaborer notre stratégie nationale de résilience. »

SHORT NEWS

Indorama sonne le glas à Steinfort

(fg) – En 2027, il en sera définitivement fini de l'usine Indorama de Steinfort. Le groupe thaïlandais Indorama Ventures a annoncé, ce 1er juillet, qu'il ferme son site de production luxembourgeois et qu'il va lancer une procédure de licenciement collectif qui concernera l'ensemble des 95 salarié-es de l'usine. Indorama est spécialisé dans la fabrication de tissus de renfort, utilisés notamment dans la sécurité automobile. Il s'agit de la plus importante fermeture d'un site industriel au Luxembourg depuis celle de TDK en 2007, affirment les syndicats, qui déplorent l'absence de recherche « d'alternatives industrielles permettant de préserver l'activité et l'emploi ». L'OGBL et le LCGB estiment que les salarié-es sont victimes de la forte dépendance du site à un seul client et dénoncent le manque de diversification commerciale de l'usine de Steinfort. Sa fermeture semble aussi liée à celle d'Indorama à Longlaville, en Lorraine, qui fournissait les produits intermédiaires nécessaires à l'usine luxembourgeoise. En 2025, la multinationale, active dans la pétrochimie et les polymères, a réalisé un chiffre d'affaires de 11,5 milliards d'euros, en baisse de 20 % par rapport à 2024.

Erdgasverbrauch leicht gestiegen

(ja) – Im vergangenen Jahr wurde in Luxemburg etwas mehr Erdgas verbrannt als noch 2024. Das teilte das „Institut luxembourgeois de régulation“ (ILR) am vergangenen Montag bei einer Pressekonferenz mit. Insgesamt wurden 6.857 Gigawattstunden verbraucht, der Großteil davon durch die Industrie. Seit der russischen Invasion der Ukraine 2022 wurde der Erdgasverbrauch auch hierzulande stark gedrosselt. 2025 stieg er also erstmals wieder, wenn auch lediglich um 1,5 Prozent. Die Preise für die Endkund*innen sind gestiegen, weil die staatliche Beihilfe für das Netzentgelt weggefallen ist. Obwohl Luxemburg bis 2050 klimaneutral sein will, plant die Regierung bisher kein Verbot von neuen Gasheizungen in bestehenden Gebäuden. Stattdessen setze man auf Anreizprogramme für Wärmepumpen und Fotovoltaik, wie Energieminister Lex Delles (DP) in einer Antwort auf eine parlamentarische Anfrage von Joëlle Welfring (Déi Gréng) betonte. Im nächsten nationalen Energie- und Klimaplan soll allerdings das Thema des langsamen Abbaus des Gasnetzes behandelt werden.

woxx@home

Ade, Melanie Czarnik und tot ziens!

(woxx) – Fleißige Zuhörer*innen unseres Podcasts wissen schon um die traurige Nachricht für unsere Redaktion: Unsere Kollegin Melanie Czarnik tritt kurz vor dem Sommer die nächste Etappe in ihrem Berufsleben an und wird nicht länger Teil des woxx-Teams sein. In den letzten beiden Jahren hat sich die ursprünglich aus Deutschland und den Niederlanden stammende Journalistin voller Elan in die hiesige Medienlandschaft gestürzt. Dabei hat sie nicht nur Luxemburgisch gelernt, sondern mit ihrer Expertise in psychischer Gesundheit auch frischen Wind in die woxx gebracht. Ob über Inklusion, künstliche Intelligenz, Filme, Gewalt oder queere Rechte und Feminismus: Ihre großartigen Reportagen, Analysen und scharfen Kommentare werden wir vermissen – genauso wie die etlichen Schokoladenkekse und Zuckertörtchen, mit denen sie das ganze Team regelmäßig mit einem entschlossenen „Iss!“ versorgt hat und ohne die der eine oder andere Redaktionsschluss wesentlich mühsamer vorangegangen wäre. Melanies letzte Artikel und Interviews erscheinen in den kommenden Monaten. Und wer weiß? Vielleicht taucht in Zukunft noch ein gelegentlicher Filmtipp von ihr in unseren Seiten auf. Wir werden ihre neue Arbeit im sozialen Bereich jedenfalls mit viel Interesse mitverfolgen und wünschen ihr alles Gute für die Zukunft!